

Les « métiers » en maternelle vus du conseil

« Si j'ai pas de métier,
je sais pas comment je vais faire... »

Cette année, dans ma section de moyens et grands, j'ai noté les paroles dites au conseil. Il s'agit d'une classe de vingt-huit élèves dont la moitié, les moyens, sont nouveaux.

Les métiers occupent une place prépondérante, surtout au premier trimestre. Ils fonctionnent plus ou moins bien, on en parle au conseil.

Entrer dans la classe

Trouver une place

Quelques extraits de conseil : au bilan des métiers (deuxième conseil, 29.09)

Au sujet de Dorothée (facteur).

Vincent : Elle avait déjà un métier.

La maîtresse : Alors comment on fait ? Qui a une proposition ? Silence. Le problème, c'est que Dorothée a deux métiers, est-ce que quelqu'un a quelque chose à dire ?

Victor : Lui enlever un métier.

La maîtresse : Dorothée, quel métier tu rends ? (Elle garde les serviettes.)

Pour le métier de facteur, quatre enfants se proposent, Mathias est élu.

(Septième conseil, 17.11)

Mélanie : J'ai les galettes.

La maîtresse : Avec Julien ?

Julien : Oui.

La maîtresse : Je ne m'en souvenais plus, elle ne le fait jamais. (Je propose à Julien qu'il fasse davantage participer Mélanie à sa responsabilité.)

Mélanie, quatre ans, avait un métier et le savait !

(Vingt-sixième conseil, 18.03)

Victor : Je trouve qu'il y a quand même des gens qui n'ont pas de métier.

Vincent : Tous les gens qui ont pas de métier, ils veulent pas de métier.

La maîtresse : Je regarde le panneau, il n'y en a pas beaucoup qui n'en ont pas : six seulement... On s'occupe de ceux qui n'ont pas de métier, que veulent-ils ?

Pas de propositions.

(Vingt-septième conseil, 22.03)

Victor : J'ai trouvé un métier, c'est de fermer la porte.

Il l'obtient.

Chacun peut avoir un métier, mais il doit le demander. On peut aussi exister en n'en ayant pas. La maîtresse alors propose mais n'impose pas. Nicolas, par exemple, n'a jamais eu de métier : il est chef d'équipe, ça lui suffit. Par son métier, l'enfant s'inscrit dans le réseau de la classe, d'une façon spécifique. Parfois, il faut du temps : Mélanie revendique son métier deux mois après l'avoir obtenu.

Des absences remarquées

(Quatorzième conseil, 15.12)

Vincent : Matéo le fait jamais son métier !

Grégory : C'est sûr, il est pas là, Matéo, alors il peut pas le faire.

Matéo étant absent, on passe.

(Vingt-septième conseil, 22.03)

Céline C. est responsable des verres.

Vincent : Elle est presque jamais là, alors elle le fait presque jamais.

Un responsable absent est mis en cause ; on passe puisqu'il n'est pas physiquement là, mais sa place est marquée. Il existe pour les autres. Un jour les deux responsables des verres étaient absents : au moment du goûter, pas de verre sur la table !...

Les absences répétées d'un responsable peuvent gêner la classe. On en parle. Céline C. qui fréquentait l'école irrégulièrement a inversé son mi-temps pour pouvoir assurer sa fonction l'après-midi.

Des métiers qui donnent du pouvoir...

(Sixième conseil, 13.11)

Pendant que la maîtresse commente un vote, Thomas, quatre ans, dit : « C'est fini. »

Il est depuis deux mois dans l'école, responsable de l'heure depuis trois jours mais suffisamment en confiance et suffisamment assuré de la réalité de son métier, pour pouvoir interrompre la maîtresse.

... mais pas tout le pouvoir !

Il y a des limites (27/05)

La maîtresse : *Problème avec le responsable des galettes* (Julien).

Julien : *Me souviens plus.*

Je rappelle qu'il a été surpris à se servir copieusement. J'explique qu'il a commis un abus de pouvoir et lui retire le métier.

Construire

Parler en tant que responsable

(Premier conseil, 25/09)

Au bilan des métiers, la maîtresse demande comment ça se passe.

Claire (tampon) : *Pas bien parce que Jérémy, quand je mets la date sur sa peinture, il fait que grabouiller.*

(Vingt-neuvième conseil, 19/04)

Audrey : *Quand on descend, personne range les chaises.*

La maîtresse : *Qui est responsable des chaises ?*

Audrey : *Maxime et moi.*

La maîtresse : *Qu'est-ce que vous devez faire ?*

Ranger les chaises qui traînent mais pas systématiquement toutes les chaises. Audrey demande de penser à ranger sa chaise.

Vincent : *Des fois ! Y'a des gens qui les rangent pas.*

Nicolas : *Une fois, Jérémy, quand je faisais légo, il m'a lancé plein de légos sur mon vaisseau et Vincent, il doit les ranger.*

La maîtresse à Vincent responsable : *Alors, qu'est-ce que tu as fait ?*

Vincent : *Je lui ai dit de plus le faire et il l'a plus fait.*

La maîtresse : *Qui les a rangés ?*

Vincent : *C'est moi et Nicolas qui les ont rangés.*

La maîtresse : *Tu aurais pu demander à Jérémy de ranger avec toi...*

(Septième conseil, 17.11)

Vincent : *Des fois, Jérémy, et ben quand Dorothée lui donne des serviettes et ben Jérémy les redonne à Dorothée.*

La maîtresse : *Es-tu responsable des serviettes ?*

Vincent : *Non.*

La maîtresse : *Donc c'est le problème de Dorothée.*

A l'appel de leur métier, les enfants répondent sans hésiter, même Claire qu'on n'entend jamais, et parlent de leur fonction.

Commencer à aborder la notion du « en tant que », c'est l'occasion de dire « je » en évitant la confusion. Pas inutile pour Vincent qui a tendance à intervenir sur tout et sur tous.

Des métiers travaillés par la parole

(Cinquième conseil, 10/11)

Doris, secrétaire, ne se souvient ni du nom de son métier, ni de ce qu'elle devait faire. On passe.

(Vingt-septième conseil, 22/03)

Plus tard.

Doris nomme son métier, estime qu'il marche bien.

Doris : *Je dois chercher le cahier.*

La maîtresse : *De quoi ?*

Doris : *Du conseil.*

Vincent : *Je trouve qu'elle le fait jamais, ce métier, en plus elle doit pas chercher le cahier du conseil, elle doit chercher les journaux qu'on doit envoyer qui sont dans le panier bleu..*

La maîtresse : *Ça ne marche pas du tout, on n'a jamais trouvé comment le mettre en place...*

Après discussion, je propose que ce soit moi qui le tiens ; quand quelqu'un se sentira capable de le faire avec moi, ou tout seul, on en reparlera au conseil.

Ce métier difficile n'a pas fonctionné : inutile et inadapté. Même la maîtresse ne pouvait pas le faire exister !

Élodie, responsable des feuilles à distribuer, n'ayant pas grand chose à faire, propose de s'occuper aussi des feuilles de dessin de l'atelier peinture.

Elle élargit son domaine d'action.

(Vingt-sixième conseil, 18/03)

Vincent a signalé un problème avec son métier.

La maîtresse : *C'est Arnaud et Vincent les responsables des jeux et ils ont un problème d'organisation.*

Arnaud : *Quand ceux qui ont joué, ben..., il faut que je les appelle pour qu'ils re-rangent.*

Victor : *Ou que tu re-ranges toi-même.*

Vincent : *Quand quelqu'un qui joue et qui a laissé traîné, je lui dis : « range ».*

La maîtresse : *Ça marche ?*

Vincent : *Je sais pourquoi on le fait pas (le métier), les enfants, ils rangent presque tous les jeux.*

La maîtresse : *C'est intéressant, est-ce qu'on a besoin de deux responsables ?*

Après discussion, on les supprime.

Un métier devenu inutile peut disparaître, il y a autre chose à faire. On peut s'en détacher et continuer à exister.

(Cinquième conseil, 10/11)

Julien est responsable des galettes.

Vincent : *Des fois, y'en a qui prennent deux galettes et qui en cachent dans leur poche, je les vois mais Julien, il les voit pas.*

Julien : *Moi, je regardais s'ils en prenaient une et je voyais pas ceux qui en prenaient deux.*

Jérémy : *Moi je suis pas content que les autres y prend deux.*

Doris : *C'est pas bien de prendre deux galettes.*

Thomas : *Il faut d'abord en prendre une et après si on a encore faim, il faut en prendre une autre.*

La maîtresse : *Julien, est-ce que ça te semble possible ?*

Julien : *Oui.*

L'oubli de la règle attachée à un métier pose question. On pratique les métiers, on en discute au conseil. On adapte.

(Deuxième conseil, 29/09)

Au bilan des métiers :

Matéo : *Ça se passe mal.*

La maîtresse : *Pourquoi ?*

Matéo : *Parce qu'on range pas les livres.*

La maîtresse : *Qui est le responsable ?*

Matéo : *Moi.*

La maîtresse : *Comment ça se fait ?*

Matéo : *Je sais pas.*

La maîtresse demande qui a une idée.

Arnaud : *Il faut les ranger toi-même.*

(Trente-neuvième conseil, 27/05)

Vincent : *Mélanie, elle le fait plus le métier des galettes (avec Julien).*

Mélanie : *Oui, je le fais encore.*

Julien : *Quand je les prenais, je l'appelais et elle venait pas.*

Mélanie : *J'étais en retard pour mettre mes chaussures.*

Victor : *Elle laisse tomber les chaussures, tu fais ton métier, tu remets les chaussures après.*

La maîtresse : *Mélanie, qu'est-ce que tu en penses ?*

Mélanie : *J'en pense que oui.*

Peu à peu, grâce aux suggestions d'autres enfants, chaque responsable prend en charge son métier.



Le garde d'argile

En septembre, Victor propose un garde pour l'atelier d'argile *qui surveillerait et dirait à la maîtresse ceux qui ont fait tomber de l'argile.* Caroline est élue.

La maîtresse laisse faire.

En novembre, il réitère et propose *quelqu'un qui surveille les gens qui se bagarrent au coin des livres et qui va le dire à la maîtresse.* Cette fois, on discute, je précise ma position *un enfant en surveillance, ça veut dire qu'il ne fait rien d'autre de la journée.* La majorité est pour la proposition mais personne ne veut la responsabilité. On passe.

En novembre, le point est fait sur le métier « garde d'argile ». Il n'a jamais fonctionné. Métier supprimé : chacun ramasse l'argile qu'il a fait tomber.

Un métier survit s'il est utile, pas par bureaucratisme. Cette demande de garde est probablement provoquée par une certaine angoisse devant un « espace » ou la maîtresse n'est pas physiquement présente.

Ce manque ne peut être comblé par un gardien des lieux mais par la mise en place progressive, au conseil, des modalités de fonctionnement.

Les essais : souplesse, exigence et protection des personnes

(Douzième conseil, 8/12)

Grégory est critiqué pour son métier mal fait. La majorité vote pour qu'on le lui enlève. Grégory accuse le coup : *Je ne suis pas d'accord*. Je propose qu'on lui laisse une semaine à l'essai. La majorité refuse. Puis Matéo est critiqué à propos de son métier. Un enfant propose qu'on le lui enlève. Je propose une semaine d'essai : accordé !

Là, je ne suis plus d'accord, et j'introduis une règle :

Pour un métier mal fait, on laisse une semaine à l'essai. Proposition adoptée. L'essai n'est pas concluant, Grégory perd son métier : *Si j'ai pas de métier, je sais pas comment je vais faire.*

La pratique du conseil en maternelle introduit la notion d'essai :

- dans la formulation des lois : *on essaie de...* et leur adaptation ;
- dans la mise en place des métiers, par de possibles transformations ;
- à celui qui oublie son métier, on laisse le temps de se reprendre. Mais, au bout du compte, un métier mal fait est retiré ;
- la règle est la même pour tous, exigeante, assouplie parfois, mais elle offre une protection aux enfants ;
- on apprend à ne pas se tromper de cible ;
- ce n'est pas la personne qui est visée mais son incompétence temporaire ;
- pour l'enfant dépossédé, le choc reste rude mais pas insurmontable ; il peut demander un métier plus facile.

Le métier et la personne : ne pas confondre

Certains enfants rappellent opportunément les décisions ou critiquent le responsable. Il est difficile de situer d'où il parle.

- Par rapport aux autres dont ils briguent le métier ?
- Par rapport à la maîtresse ?
- Par rivalité ? Quand Élodie critique la responsable qui est sa sœur jumelle...
- Pour aider la classe ?

La maîtresse reprend ces interventions, les décolle de la personne responsable mise en cause, revient aux termes de la loi.

Accéder à la puissance

(Vingt-septième conseil, 22/03)

Arnaud (responsable des cahiers) : *J'ai pensé aux cahiers d'écriture, il pourrait y'en avoir deux.*

La maîtresse : *Chandra ?*

Chandra : *Il pourrait y en avoir deux.*

La maîtresse : *Deux responsables aux cahiers d'écriture. Arnaud et Chandra.*

Julien : *J'ai pas de métier.*

La maîtresse : *Qu'est-ce que tu proposes ? Tu en voudrais un ?*

Julien : *Oui.*

La maîtresse : *Lequel ?*

Julien : *La date.*

La maîtresse : *Caroline est responsable... M'adressant à Caroline : A moins que tu lui laisses ?*

Caroline : *Oui.*

Julien est à l'essai pour la date jusqu'à vendredi.

La maîtresse : *Caroline, tu veux un autre métier ?*

Caroline : *Pas pour le moment.*

Caroline a gardé un métier difficile plus de deux trimestres. Elle accepte de le céder.

Arnaud propose de partager le sien.

Parfois, nous l'avons vu, il s'agit même de supporter la suppression d'un métier.

Accepter le partage, la perte de son métier malgré tout ce qu'il signifie, n'est-ce pas accéder à une certaine puissance ?

*Hélène Gourdouze
et l'atelier B du stage
Genèse de la coopérative :
Christian Delavaud,
Patrick Geffard, responsable d'atelier,
Florence Joubert,
Maurice Marteau, co-responsable,
Michel Prost (juillet 1988)*